A M. Ce Pensyle
Conseiller de Sa
Majesté en son
Conseil d'Estat
à la Haye

Monsieur,

Mai 1653

J'ay deux jours que j'apprins avec beaucoup
de divertissement et un peu d'indignation, qu'un certain
M. Somius, professeur à Stockholm, se devoit plaindre
par lettre à Mr. vos amis de ce que par de là il auroit
été desgoûté du dessein de m'avoir veu dedier
calamitieux Quadrat sa version de la Poesie, et
que j'aurois [illegible] cette lettre à la Cour de mad.
la Princesse douairière. [illegible] faveurs si
[illegible] m'ont tellement touché, que je n'ai pu
m'empescher de vous en [illegible] mon
ressentiment par ces lignes, que je vous supplie
d'faire scavoir où il appartiendra à la discrete
de deux mots, que n'ayant jamais eu aucune
communication [illegible] Mai, monsieur,
que j'ay veu ce malheureux precepteur d'un mien
neveu et dix, [illegible] de Mr. C. Constantin et Dudley
[illegible] mais depuis que cela a [illegible] cet
employ, je n'ay pas veu ce qu'il [illegible] deux,
jusques à ce qu'il [illegible] par de Celle occasion
[illegible] on m'informe, qu'il [illegible] de, d'où
je fuis fort [illegible], de n'avoir jamais veu aucune
lettre de sa main, ni plus que de aucun autre
[illegible] du monde, [illegible] de Crasis
[illegible] pour [illegible] d'autant de
[illegible] que [illegible] de la sotte [illegible]
[illegible] de la part de [illegible] que je voy
que [illegible] [illegible] il [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

552

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-2, p. 549-552
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5294